

Épreuve écrite du mercredi 7 juin 2023, 10h-13h

Sujet :

Le dernier livre des *Silves* du poète flavien Stace s'ouvre sur un éloge funèbre de Priscilla, épouse de son ami T. Flavius Abascantus, un affranchi chargé de la correspondance de l'empereur Domitien. Après avoir rappelé les mérites de la défunte et de son puissant mari et décrit sa mort cruelle, il en vient au récit des funérailles et termine par la description du tombeau, élevé sur l'Appia, près du ruisseau de l'Almo, où se célébrait la cérémonie de la *lauatio* de Cybèle.

En mobilisant toutes les connaissances nécessaires, proposez une explication du texte ci-après [Stace, *Silves*, V, 1, 222-262], sans oublier de dégager les pistes de réflexion qu'il peut offrir dans la perspective de votre projet de recherche.

Durée de l'épreuve : 3h

Est locus, ante Urbem qua primum nascitur ingens
 Appia, quaque Italo gemitus Almone Cybebe
 ponit et Idaeos iam non reminiscitur amnis.
 225 Hic te Sidonio uelatum molliter ostro
 eximius coniunx — nec enim fumantia busta
 clamoremque rogi potuit perferre — beato
 composuit, Priscilla, toro. Nil longior aetas
 carpere, nil aevi poterunt uitare labores:
 230 sic cautum membris; tantas uenerabile marmor
 spirat opes. Mox in uarias mutata nouaris
 effigies: hoc aere Ceres, hoc lucida Gnosis,
 illo Maia tholo, Venus hoc non improba saxo.
 Accipiunt uultus haud indignata decoros
 235 numina: circumstant famuli consuetaque turba
 obsequiis, tunc rite tori mensaeque parantur
 assiduae. Domus ista, domus! quis triste sepulcrum
 dixerit? Hac merito uisa pietate mariti
 protinus exclames: « Est hic, agnosco, minister
 240 illius, aeternae modo qui sacraria genti
 condidit inque alio posuit sua sidera caelo. »
 Sic, ubi magna nouum Phario de litore puppis
 soluit iter iamque innumeros utrimque rudentes
 lataque ueliferi porrexit brachia mali
 245 inuasitque uias, in eodem angusta phaselos
 aequare et immensi partem sibi uindicat austri.
 Quid nunc immodicos, iuuenum lectissime, fletus
 corde foues longumque uetas exire dolorem?
 nempe times ne Cerbereos Priscilla tremescat
 250 latratus? tacet ille piis; ne tardior adsit
 nauita proturbetque uadis? uehit ille merentes
 protinus et manes placidus locat hospite cumba.
 Praeterea, si quando pio laudata marito
 umbra uenit, iubet ire faces Prosperina laetas
 255 egressasque sacris ueteres heroidas antris
 lumine purpureo tristes laxare tenebras
 sartaque et Elysios animae praesternere flores.
 Sic manes Priscilla subit; ibi supplice dextra
 pro te Fata rogat, reges tibi tristis Auerni
 260 placat, ut expletis humani finibus aevi
 pacantem terras dominum iuuenemque relinquo
 ipse senex. Certae iurant in uota sorores.

Il est un lieu, aux portes de la Ville où commence vers l'Est
 la grande voie Appienne, un lieu où Cybèle dépose ses
 gémissements dans l'Almo italien sans plus se souvenir des
 rivières de l'Ida. C'est là que ton incomparable époux,
 après t'avoir délicatement enveloppée dans la pourpre de
 Sidon — car il n'a pu supporter les fumées ni le fracas du
 bûcher funèbre —, t'a arrangée, Priscilla, sur un lit de
 béatitude. Le nombre des années ne pourra te nuire,
 l'épreuve du temps ne saurait te porter dommage : tant on
 a pris de précautions pour ton corps, si grand est
 l'abondance des trésors que le marbre vénérable respire.
 Bientôt te voilà transformée en images multiples : tu es
 Cérès dans ce bronze, la brillante fille de Gnosse dans cet
 autre, sous ce dôme Maïa, une Vénus chaste dans ce
 marbre. Les divinités acceptent volontiers de recevoir tes
 traits gracieux : les serviteurs et les gens accoutumés à
 t'obéir t'entourent ; alors, selon l'usage, on prépare des lits
 et des tables perpétuels. C'est une maison cela, une
 maison ! Qui oserait parler d'un tombeau désolé ? À la
 vue de la tendresse de l'époux, on s'écrierait à bon droit
 sur-le-champ : « Voici bien, je le reconnais, le ministre de
 celui qui a fondé naguère un sanctuaire pour sa famille
 immortelle et a établi ses propres astres dans un autre
 ciel. » Ainsi, lorsqu'un grand navire quitte pour quelque
 nouveau voyage les rives de Pharos et qu'il a déjà tendu,
 sur ses deux flancs, d'innombrables cordages et déployé la
 vaste envergure de son mât chargé de voiles, dès qu'il a pris
 le départ, on voit une étroite embarcation suivre la même
 route et réclamer sa part de l'immense auster.
 Pourquoi donc à présent, ô le plus distingué des jeunes
 hommes, nourris-tu dans ton cœur un chagrin sans
 mesure et interdis-tu à ta longue douleur de te quitter ?
 Tu crains, n'est-ce pas, que Priscilla ne tremble devant les
 aboiements de Cerbère ? Il garde le silence en face des
 ombres irréprochables. Que le nocher ne soit long à
 s'approcher et la chasse loin des eaux ? Il transporte sur-le-
 champ les mânes méritants et les place avec bienveillance
 dans sa barque hospitalière. Au surplus, dès que se
 présente l'ombre d'une femme bénie de son tendre époux,
 Proserpine fait appel à des torches pleines d'allégresse ;
 elle ordonne aux héroïnes d'autrefois de sortir de leurs
 grottes saintes, de dissiper les ténèbres de deuil par l'éclat
 d'une lumière empourprée et d'étendre devant l'âme
 guirlandes et fleurs de l'Élysée. C'est ainsi que Priscilla est
 entrée au séjour des mânes ; là, étendant une main
 suppliante, elle implore pour toi les Destinées et cherche
 à te concilier les rois du lugubre Averno, afin que, parvenu
 au plus long terme de la vie humaine, tu quittes, vieux toi-
 même, ton maître toujours jeune occupé à pacifier
 l'univers. Les sœurs infailibles s'engagent par serment à
 accomplir ses vœux.